

# Prédication du jour

Daniel 9, 4-5 ; 16-19 :

« **4** Je présentai au Seigneur mon Dieu cette prière de confession des péchés : « Ah, Seigneur, Dieu grand et redoutable, tu maintiens ton alliance avec ceux qui obéissent à tes commandements, et tu restes fidèle envers ceux qui t'aiment. **5** Nous avons désobéi, nous avons péché, nous sommes coupables ; nous nous sommes révoltés contre toi, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes règles. (...)

**16** Seigneur, renouvelle tes bienfaits, détourne ton ardente colère de Jérusalem, ta ville, ta montagne sacrée. A cause de nos fautes et des péchés de nos ancêtres, les nations qui nous entourent couvrent d'insultes Jérusalem et ton peuple. **17** Écoute donc, Seigneur notre Dieu, la prière et les supplications que je t'adresse. Par égard pour toi-même, regarde avec bonté ton sanctuaire dévasté. **18** Mon Dieu, écoute bien, regarde attentivement ; vois l'état de dévastation de notre ville, cette ville qui t'est consacrée. En te présentant nos supplications, nous ne comptons pas sur nos mérites, mais sur ton amour infini.

**19** Seigneur, écoute-nous ! Seigneur, pardonne-nous ! Seigneur, sois attentif ! Par égard pour toi, mon Dieu, intervins sans tarder en faveur de cette ville et de ce peuple qui te sont consacrés. »

Daniel est le dernier des quatre grands prophètes. Il vient après son contemporain Ezéchiel dont nous avons parlé récemment sur le thème des mauvais bergers. Tout comme Ezéchiel, Daniel a été déporté en Babylonie. On le connaît notamment par l'épisode où il a été jeté dans la fosse aux lions et dont il est sorti vivant. On ne se souvient pas forcément de ce qui lui a valu cette mésaventure : c'est parce qu'il a été surpris en train de prier Dieu malgré un décret royal.



Daniel dans la fosse aux lions  
Mosaïque 4<sup>ème</sup> siècle  
Musée National du Bardo Tunis

Dans le Livre de Daniel, on retrouve régulièrement le prophète en prière.

Au début du passage de ce dimanche, Daniel adresse à Dieu une prière qu'il nomme « une confession des péchés ». Le temple de Jérusalem a été profané, détruit. Les sacrifices ne peuvent plus être pratiqués. Comment le peuple d'Israël pourra-t-il garder son alliance avec Dieu dans son exil ? D'autres valeurs ont pris le dessus. Le plus fort a toujours raison. L'impitoyable a le dernier mot. Si vous ne pensez pas d'abord à vous, vous périrez ! Oui, ce raisonnement est intemporel.

Daniel ne rumine pas le passé. Daniel prie. Il cherche la présence de Dieu. Il parle à Dieu. Pour comprendre le présent. Pour reconnaître la réalité telle qu'elle se présente. La proximité de Dieu est une aide pour Daniel. Il peut parler à Dieu en toute confiance. Il peut lui dire tout ce qui le préoccupe. Pour lui, prier c'est parler à Dieu de façon naturelle ; c'est présenter ses pensées à Dieu, s'ouvrir à ce que Dieu me montre. Daniel constate : je ne suis pas seul dans ma détresse. Quelqu'un est là, qui m'écoute. Dieu m'éclaire sur la façon de faire face à la situation et comment vivre cette adversité sans désespérer.

« **4** Je présentai au Seigneur mon Dieu cette prière de confession des péchés... » Qu'est-ce qu'une confession des péchés ? Dans le déroulement de nos cultes, nous avons aussi une confession des péchés. Après la prière d'ouverture et la louange, vient la confession des péchés. Elle est suivie des paroles de grâce.

Dans la tradition protestante, il n'y a pas de confession personnelle ritualisée mais une confession communautaire, dans le cadre du culte. La dimension communautaire est importante : le mal subi et le mal commis sont des expériences relationnelles, d'une part, et universelles d'autre part. Le fait que la confession prenne place dans le culte est fondamental. Les paroles de grâce qui suivent, rappellent l'amour inconditionnel de Dieu pour chacun et pour chacune. Aussi, nous pouvons dire nos parts sombres.

## Dimanche 9 mai 2021 – ROGATE

### L'Église en prière

Nous pouvons tenter de les regarder. Nous pouvons laisser Dieu les regarder lui aussi, le laisser y mettre sa lumière et son amour. Si nous nous éloignons souvent de Dieu, Dieu lui ne s'éloigne pas de nous !

Ce que nous appelons confession des péchés peut aussi être appelée confession du péché, prière de repentance, ou prière d'humilité. Le péché, au singulier, désigne ce qui, en nous, nous éloigne de Dieu. Ce que nous voulons déposer devant Dieu. Le péché peut se manifester de différentes façons : un repli sur soi, un mal commis sur soi ou sur d'autres. Ces différentes manifestations sont ce que le langage courant appelle les péchés, au pluriel.

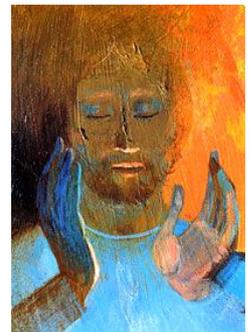
La repentance nous invite à regarder ce mal qui nous habite, au lieu de fuir, de faire semblant de ne pas savoir, de s'inventer des excuses. L'humilité vient dire encore un peu plus que nous reconnaissons nos limites. Nous en souffrons et demandons l'aide de Dieu. Reconnaître qu'on a besoin d'aide, c'est déjà un immense pas pour aller mieux.

C'est dans le besoin, dans l'urgence, parfois, que l'on apprend à prier. Peut-être l'avez-vous vécu. Tout ce qui est humainement possible a été fait. Ce qui est normal et sûr n'est plus assuré. Alors je me dis : il n'y a plus qu'à prier pour trouver une issue, pour arriver à supporter ma situation. Peut-être que quelque chose pourra changer. Notre prière est alors un cri qui cherche le cœur de Dieu pour qu'il tourne son regard vers nous.

Après la confession des péchés, qui commence au verset 5 : « *Nous avons désobéi, nous avons péché... nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes règles.* » Daniel poursuit par une prière d'intercession pour son peuple. La prière d'intercession, c'est la prière pour les autres.

C'est un remarquable modèle de prière d'intercession que nous trouvons dans notre lecture biblique d'aujourd'hui. Elle en contient tous les éléments : elle commence en citant la Parole de Dieu (au verset 2 « *je consultai les livres sacrés...* ») ; elle se caractérise par la ferveur (au verset 3 « *je me mis à jeûner...* »), l'abnégation (au verset 7 « *Nous, nous ne pouvons que nous humilier...* ») ; elle s'identifie au peuple de Dieu d'une manière totalement désintéressée (au verset 8 « *...honte à nous, à nos rois, nos chefs et nos ancêtres, car nous t'avons désobéi !* ») ; elle a pour but la gloire de Dieu (au verset 19 « *... Par égard pour toi, mon Dieu, intervins sans tarder en faveur de cette ville et de ce peuple qui te sont consacrés.* »)

La figure du médiateur par la prière était courante dans l'Ancien Testament. Outre Daniel, les plus connus sont : Abraham, Moïse, David, Samuel, Élie, Jérémie, Ézéchiel. Le Nouveau Testament présente le Christ comme l'intercesseur ultime. Toute prière chrétienne devient une prière d'intercession, puisqu'elle est offerte à Dieu par le Christ. Grâce à sa médiation, nous pouvons à présent intercéder pour les autres. En 1 Timothée 2,5 nous avons lu : « *Car il y a un seul Dieu, et un seul intermédiaire entre Dieu et l'humanité, l'homme Jésus-Christ* ».



Jésus en prière  
(détail Emmaüs)  
Arcabas

Comme Daniel, dans chaque culte, les chrétiens se placent devant Dieu pour intercéder en faveur des autres avec un cœur repentant, avec abnégation et en reconnaissant leur indignité. Daniel ne dit pas : « En tant qu'intercesseur que tu as choisi, Seigneur, j'ai le droit de te demander cela », mais : « Je suis pécheur », ce qui revient à dire : « Je n'ai aucun droit de te demander quoi que ce soit ». La véritable prière d'intercession cherche à connaître et à voir s'accomplir la volonté de Dieu, quel qu'en soit le prix. Elle recherche la gloire de Dieu, et non la nôtre.

Jour après jour, la foi est une force qui soulève les femmes et les hommes en leur donnant un but : rencontrer Dieu. Jour après jour, nous pouvons nous adresser à Dieu par la prière.

*"Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière, ni détourné de moi son amour."* Psaume 66,20

Pasteure Véronique SPINDLER